

On a fêté la nature autour du barrage de Sampolu



Les pirogues ont permis au public de se déplacer sur l'ensemble du lac, afin d'y observer les espèces végétales et animales qui vivent dans le secteur. /PHOTOS STÉPHANE GAMANT

Si on croyait connaître toutes les espèces végétales et animales endémiques à la Corse, on se trompait. Dans les alentours du lac de Sampolu, niché dans les crevasses des falaises, une chauve-souris s'est cachée pendant longtemps. Jusqu'à ce que le groupe Chiroptères corses, une association qui protège et étudie ce genre de mammifères, décide de la suivre de plus près et d'en déduire qu'elle est la seule représentante de son espèce en Europe.

C'est pour cette raison, aussi, que la fête de la nature, organisée par EDF Corse et le CPIE-A Rinascita s'est déroulée samedi sur les rives du lac. "C'est l'habitat principal de cette chauve-souris. C'est pourquoi nous avons décidé de mettre en place nos stands pour la journée dans cet en-

droit, explique Delphine Rist du groupe Chiroptères corses. C'est aussi l'occasion de faire une présentation de Mioti SPC, le nom provisoire de la chauve-souris."

À la table de Delphine, le petit Baptiste, 9 ans, a insisté pour que sa maman le conduise à Sampolu. "Je voulais vraiment monter en apprendre un peu plus sur cette chauve-souris, confie-t-il. Du coup, j'ai appris qu'elle se nourrissait de chenilles et d'araignées."

Et d'après les études, l'endroit où elle prospère réunirait les conditions favorables à son expansion. "Elle a de quoi manger et de quoi se loger et elle ne semble menacée par rien jusqu'à présent. On va donc la suivre de près mais a priori nous n'avons pas de soucis à nous faire", détaille Delphine Rist.

Et comme elle porte toujours un nom codé comme seuls les scientifiques savent en donner, un appel à la population va être lancé afin de convenir d'une appellation en langue corse. "C'est la nôtre, alors il faut la baptiser en conséquence!", plaisante la spécialiste.

Des balades en pirogues sur le barrage

Afin de présenter les différentes espèces animales et végétales présentes dans le secteur, les organisateurs avaient mis en place des balades en pirogues. "C'est important de pouvoir montrer comment EDF, malgré ses installations hydrauliques, fait en sorte de préserver les écosystèmes, précise Julien Longuet, responsable de la rete-

nue d'eau de Sampolu. Nous travaillons tout au long de l'année avec des associations pour ne pas déranger la faune et la flore."

Et si le but premier de la navigation sur le lac était la découverte, EDF voulait également mettre en garde sur les dangers que peut représenter un ouvrage hydroélectrique. "C'est aussi un moyen de faire de la prévention pour éviter les accidents", conclut le responsable.

À peine débarqué de sa pirogue, Baptiste s'empresse d'expliquer à sa maman ce qu'il a vu et appris. "Je ne savais pas qu'il y avait des poissons qui n'étaient pas d'ici et qui mangeaient les autres!" Comme quoi, un peu de prévention, dès le plus jeune âge, ne peut que faire du bien pour l'avenir.

PAUL-MATHIEU SANTUCCI



Baptiste, 9 ans, atenu à être présent pour observer la chauve-souris endémique.



Le CPIE-A Rinascita venait présenter les différentes espèces invasives de poissons présentes dans l'île.